

CULTURE • MUSIQUES

## Sélection albums : Cyrille Dubois, Camille Bertault, Natalie Merchant, El Michels Affair & Black Thought, Brighde Chaimbeul, Feist

A écouter cette semaine : champion dans ce répertoire de l'opéra-comique français du XIXe siècle ; une combinaison d'élégance et de fougue ; une des plus belles voix de la scène folk-rock américaine ; un des meilleurs MC de sa génération...

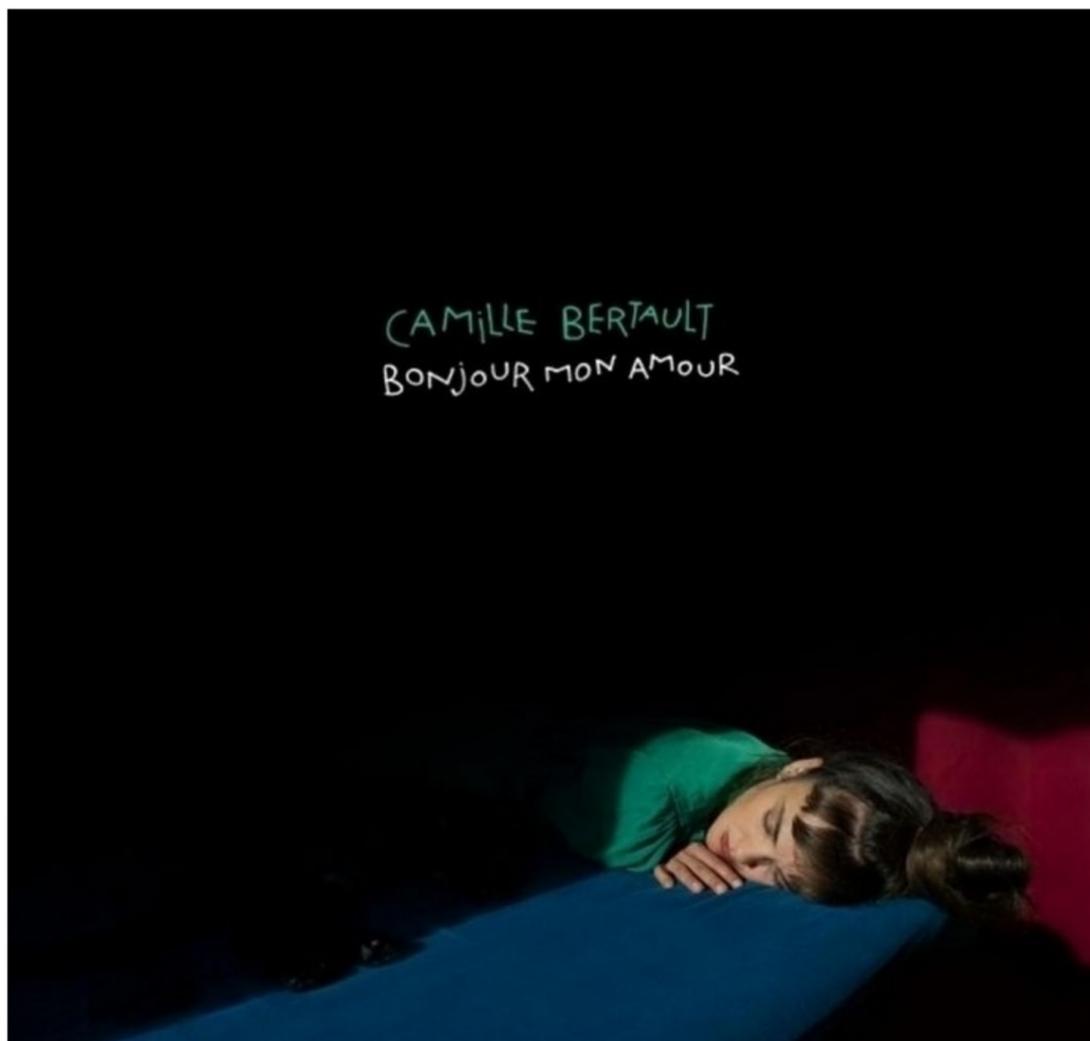
Le Monde

Publié hier à 19h00 · Lecture 4 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés

- Camille Bertault**  
**Bonjour mon amour**



Pochette de l'album « Bonjour mon amour », de Camille Bertault. VITA PRODUCTIONS/L'AUTRE DISTRIBUTION

Elle va vers la pop légèrement teintée d'électro avec le titre *Bonjour mon amour*, par lequel commence l'album du même titre. Camille Bertault avance ensuite sur les terres du jazz (*Acrécran*, *Un grain de sable*, *Voir la mer...*). Plus loin, vers une forme rap avec percussions d'Afrique (*Dodo*), vire vers la musica popular brasileira (*Conne*, *finement*), évolue vers une manière planante avec le soutien de nappes d'orgue (*Colette*)... Vélocité là, sans que l'on sente une envie de démonstration, tendresse ici, allégresse dans l'expression ailleurs. Elle a écrit – ses textes sont pleins d'images, de formules inventives – et composé dix chansons, et, en conclusion, *My Fav' Things* est une adaptation en français de *My Favorite Things*, de Rodgers et Hammerstein, où ses voix se mêlent. Tout cela dans une combinaison d'élégance et de fougue. Compagnons de premier ordre : Fady Farah aux claviers, Christophe Minck à la contrebasse, Minino Garay aux percussions et, en invité, Julien Alour à la trompette. **Sylvain Siclier**

1 CD Vita Productions/L'Autre Distribution.

### Édition du jour

Daté du lundi 17 avril



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

2 JUIN

LE JAZZ  
FÉMININ  
SUR DE  
BONNES  
VOIX

*Après la vague Madeleine Peyroux, Diana Krall ou Melody Gardot,  
trois nouvelles chanteuses d'exception ont fait leur apparition  
et incarnent sans nul doute l'avenir du jazz au micro :  
Samara Joy, Gabi Hartmann et Camille Bertault. Attention, talents !*

**Par Bruno Guermonprez**



Camille Bertault  
s'est fait connaître  
avec une version vocale  
de "Giant Steps"  
de John Coltrane



*Bonjour mon amour,*  
de Camille Bertault  
(Vita Productions/L'Autre Distribution).

succès de Norah Jones, Madeleine Peyroux ou Melody Gardot, et partie prenante de ce disque conçu, du propre aveu de la musicienne, comme une collection de photos. Gabi Hartmann partage avec ses devancières ce ton enveloppant, immédiatement confident, mais aussi une relation intime et presque un peu secrète avec le jazz que soulignent les contributions du guitariste Julian Lage ou du saxophoniste Oan Kim, au service de chansons aux textes sensibles et introspectifs,

doucement vibrants. On prédit un avenir radieux à cette voix qui vous murmure – en français, en anglais et en portugais – de beaux éclats de spleen et de joies partagées.

**LA FRANCE N'EST PAS EN RESTE**

Camille Bertault est, elle, un talent déjà confirmé puisqu'elle signe avec *Bonjour mon amour* son cinquième album. C'est en 2015 que la chanteuse a déboulé dans le paysage du jazz avec une ébouriffante version vocale de *Giant Steps*, l'infamale composition de John Coltrane, à la popularité virale sur le net. Après deux précédents albums aux castings étoffés et à la production ambitieuse – grâce à sa signature sur la major Sony –, la Bertault (comme ses nombreux admirateurs la surnomment en raison de sa personnalité montée sur ressorts) a choisi la simplicité. Tout d'abord en s'entourant de sa « famille » puisqu'elle rassemble pour la première fois autour d'elle, sur un même album, ceux qui l'accompagnent depuis un moment sur scène – le pianiste Fady Farah, le contrebassiste Christophe Minck, le percussionniste Minino Garay et le trompettiste Julien Alour, tous au diapason. Ensuite, parce qu'en tant qu'auteur-compositrice, elle a opté pour des structures moins alambiquées, principalement issues de l'esprit d'une certaine chanson française (pas loin dans leur mordant des Gainsbourg ou Brigitte Fontaine première manière). Elle resserre son spectre vocal sur l'essentiel, notamment son impeccable diction et une mise en place digne des plus grandes, le tout au service de textes vifs et visant juste, eux-mêmes bien mis en valeur par une production intelligente et moderne. Le résultat est à la hauteur, puisqu'il s'agit de son meilleur album, impressionnant de cohérence et de personnalité. Est-ce du jazz ? Peut-être pas tout à fait, mais peu nous chaut : une grande artiste s'est affirmée. ■

**Bruno Guernonprez**



## LES 40 DISQUES DE L'ANNÉE



### **CAMILLE BERTAULT**

#### **Bonjour mon amour**

(VITA PRODUCTIONS / L'AUTRE DISTRIBUTION)

« Ainsi se surprend-on à écouter en boucle ces 35 minutes de musique libre parfaitement produite où le coquin le dispute à l'étourdissant. »

**FRED GOATY** (Jazz Magazine n°758 avril 2023)

cette *Theory du Reptil* il y a un quart de siècle – lorsqu'il se prend à chanter la mélancolie et la frénésie de la lenteur. Ce n'est sans doute pas un nom, mais un montage de sons et d'images qui soutient l'iridescence d'une musique qui s'échappe de la signification pour viser les sens. Du même nom que le populaire (folk ?), que le dandysme (punk ?), que le lyrisme (la musique ?) : quelque chose ici est construit pour s'échapper des prisons nominalistes. Pierre Tenne



**Alexandra Lehmler -  
Franck Tortiller**

al  
(MCO)  
.....  
vibraphone-saxophone  
.....

deux ont déjà fait montre  
ur goût pour le format  
ste du duo : la saxophoniste  
ande Alexandra Lehmler  
en *Tandem* avec son mari,  
trebassiste Matthias  
; l'ex-directeur de l'ONJ et  
honiste Franck Tortiller a su  
r *Les Heures Propices* avec le  
ste Misja Fitzgerald Michel,  
jà expérimenté la rencontre  
ffle et de la percussion dans  
*fellows* avec le saxo-

**Camille Bertault**

**Bonjour mon amour**

(Vitta Productions/L'Autre distribution)

*Nouveau départ pour la  
chanteuse*

Cinquième album déjà pour celle qui déboula en 2015 avec son ébouriffante version de *Giant Steps* sur les réseaux. Au casting étoffé de ses deux précédents opus (parus chez Sony), Camille Bertault a choisi la « famille » en rassemblant pour la première fois, ceux qui l'accompagnent depuis un moment sur scène: le pianiste Fady Farah, le contrebassiste Christophe Minck, le percussionniste Minino Garay et le trompettiste Julien Alour, tous au diapason. La chanteuse a aussi opté pour des structures plus simples, principalement issues de la chanson, en resserrant son spectre vocal sur l'essentiel, notamment sa si impeccable diction (qualité rare de nos jours), qui sert des textes visant juste, eux-mêmes bien mis en valeur par une production intelligente et aboutie. Le résultat est tout simplement son meilleur album, impressionnant de cohérence. Est-ce du jazz ? Peut-être pas mais grand bien nous fasse tant Camille Bertault semble avoir trouvé sa voie, sans avoir rien transigé avec son immense talent. Bruno Guermontprez

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/jazz-bonus-camille-bertault-bonjour-mon-amour-5513889>

## Jazz Bonus : Camille Bertault - Bonjour mon amour

Publié le lundi 27 mars 2023 à 15h39 | (



Camille Bertault - ©Julien Alour

**“Bonjour mon Amour” est le cinquième album de Camille Bertault. Sortie chez Vita Productions le 31 mars.**

Les percussions sont l'arbre du projet où s'entremêlent des mondes qui n'ont pas l'habitude d'être associés : la chanson, le jazz, l'improvisation, le théâtre, la poésie, le slam, et quelques textures électro.

Les textes sont mordants, crus, incisifs, mélancoliques et drôles et portent des sujets très actuels : le confinement, l'écologie, la maltraitance au collège, la relation amoureuse toxique, l'addiction à l'écran...



Les diverses influences de **Camille Bertault** sont perceptibles : Gainsbourg, Brigitte Fontaine, Horace Silver, Monk, André Minvielles, Bjork, Portishead, Ravel, Boris Vian, Fiona Apple, Tania Maria... même si ce projet confirme que l'univers de Camille Bertault est personnel et unique, sans jamais perdre le groove, la transe, la danse.

À réécouter : **Camille Bertault, un casting de félins**

Open jazz |  ÉCOUTER PLUS TARD



55 min

Elle réunit ici pour la première fois et exclusivement, les musiciens avec qui elle tourne depuis plusieurs années : **Minino Garay**, percussionniste argentin qui a notamment tourné vingt ans avec Dee Dee Bridgewater. **Fady Farah**, pianiste libanais que Camille Bertault a rencontré au conservatoire dix ans plus tôt. **Christophe « Disco » Minck**, à la basse, multi-instrumentiste et compositeur de musiques de films (Klapish notamment) et en invité sur quelques chansons, le trompettiste et bugliste **Julien Alour**.

(extrait du communiqué de presse)

## Où écouter Camille Bertault

- A Paris (75) mardi 18 avril à 20h30 au [New Morning](#)

# Télérama

29 Mars 2023

4 TTTT

## BONJOUR MON AMOUR

JAZZ

CAMILLE BERTAULT

TTTT

Camille Bertault fut d'abord une créature sans mots. Une jeune femme qui sortait de sa douche et reproduisait en scat les grands écarts harmoniques de John Coltrane sur *Giant Steps*. La vidéo a été beaucoup partagée, propulsant un personnage taillé pour l'époque, un brin déjanté, surdoué, sexy mais pas trop. Loin de s'en satisfaire, Bertault s'est ensuite réinventée en chanteuse à texte. Passer du muet au parlant se joue à quitte ou double. La rupture est aujourd'hui consommée. Il se dégage de ce disque une impression de solitude affirmatrice, celle de l'affranchie qui, sans souci d'amabilité, envoie valdinguer ce qui ne lui convient pas – ou plus. Premier retour à l'expéditeur, *Bonjour mon amour* abat la phalocratie à coups de hache. *Bizarre* évoque « la douceur du poignard », *Conne finement*, une pendaison, *À cette chanson*, un air qui « a grandi à l'envers/De ce qui lui était permis » (comme la chanteuse ?). Cette cruauté trahit – non sans humour, non sans tristesse – une révolte contre la bêtise ordinaire et ses perversions. Elle enfante une poésie fine, intelligente et sensible (*Voir la mer*, joyau central), et une musique qui ne l'est pas moins, l'une et l'autre remettant tout à l'endroit. Voici l'album le plus courageux de Camille Bertault, son plus réussi aussi.

– **Louis-Julien Nicolaou**

| Vita/L'Autre Distribution.



JAZZ SOUS LES POMMIERS 2023

# Jazz Export Days

*Tout un monde*

**Le CNM (Centre National de la Musique), créé il y a trois ans par le ministère de la Culture, s'associe au festival Jazz sous les pommiers pour organiser les Jazz Export Days.**

Les Jazz Export Days visent à mettre en lumière la vitalité et la diversité de la jeune scène jazz hexagonale, afin de la promouvoir auprès d'un public de professionnels composé d'une trentaine de programmeurs et directeurs de festivals venus des quatre coins de la Jazzosphère. Ainsi, huit groupes représentatifs de ce foisonnement créatif se succéderont sur scène en *showcases* de trente minutes organisés en deux sessions. Ils ont été sélectionnés parmi une centaine de candidatures par les membres de la commission d'aide aux projets de développement international du CNM, puis par un jury composé de professionnels internationaux. On pourra entendre des formations aussi variées et talentueuses que le groupe NOUT, le Théo Girard trio, Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce ou encore

Ishkero (le 16 mai) ; le Arnaud Dolmen Quartet, Camille Bertault avec "Bonjour mon amour" (son nouveau disque, Choc Jazz Magazine), Eve Risser et son grand ensemble Red Desert Orchestra et Rouge (le 17). Soit, à l'arrivée, un échantillon particulièrement pertinent et réjouissant de l'extraordinaire profusion de propositions qui défile aujourd'hui sous l'appellation jazz dans notre pays, ouvrant résolument ses frontières stylistiques à toutes les formes et toutes les traditions musicales du village global qu'est devenu notre monde.

**CONCERTS** Mardi 16 à 15h et le mercredi 17 à 14h, Magic Mirrors.



La chanteuse Camille Bertault, qui vient de publier "Bonjour Mon amour" (Choc dans ce numéro) sera l'une des têtes d'affiche des Jazz Export Days.

**C**'est au directeur de Jazz sous les pommiers, Denis Le Bas, que revient l'initiative de cette rencontre entre le flûtiste Joce Mienniel, bien connu des habitués du festival, et le journaliste et œnologue Dominique Hutin, chroniqueur dans l'émission de François-Régis Gaudry *On va déguster* sur France Inter, mais aussi cofondateur avec quelques amis vignerons et cidriers du salon Extra Brut(es), qui propose une vision contemporaine de « *la créativité des vins naturels produits en France et des cidre d'auteurs venus de toute l'Europe* », précise-t-il. Quant à Joce Mienniel qui, « *en tant qu'ancien cuisinier* » a « *toujours aimé l'idée d'explorer les liens entre musique et gastronomie* », on avait déjà apprécié il y a quelques années le projet *La grande table*, qui offrait à goûter et entendre le fruit de la collaboration entre un chef et un compositeur. « *Cette fois-ci, on s'est arrêté sur un dispositif assez simple. Je vais me présenter en solo avec mon éventail de flûtes et un sampler me permettant de me mettre des sons en boucle afin de constituer un petit orchestre à moi seul et, après avoir dégusté en aveugle une sélection de vins et de cidres naturels, je proposerai une série d'improvisations d'une dizaine de minutes à travers quoi j'essaierai d'offrir une traduction musicale à mon voyage émotionnel.* » En Monsieur Loyal du spectacle, Dominique Hutin en précise les modalités : « *Ça va se jouer en deux sessions d'environ une heure, au cours desquelles seront invités un producteur de vin et un producteur de cidre à présenter deux échantillons bien distincts de leur travail, l'un relevant d'une écriture assez classique de leur appellation, l'autre en offrant une interprétation plus personnelle, voire franchement décalée. J'interviendrai entre chaque improvisation sous forme d'interlude, pour expliquer de manière ramassée le propos général du vigneron ou du cidrier, et à la toute fin du programme, le public sera invité à déguster les produits autour desquels Joce aura improvisé, afin de se faire sa propre opinion.* » Et Joce Mienniel de résumer ainsi la philosophie du projet : « *Cette nouvelle génération de producteurs innove, prend des risques dans sa façon de travailler un matériau traditionnel. Que fait d'autre un musicien de jazz lorsqu'il improvise sur un standard ?* » Ne reste plus qu'à éprouver et partager l'ivresse de ces affinités électives.

**CONCERT** Vendredi 19 mai, 16h et 19h30, Cave des Unelles.

AVRIL 2023  
GROS PLAN ET CHOC DU MOIS



PHOTO: JULIEN ALQUIR

## Gros plan Camille Bertault

Double actualité phonographique pour la chanteuse : son nouvel album "Bonjour mon amour" et un hommage à Serge Gainsbourg en invitée du Brussels Jazz Orchestra.

Juin 2015. Une jeune femme nommée **Camille Bertault** poste sur le net une *home video* qui par la grâce de son étourdissante interprétation de *Giant Steps* de John Coltrane génère plusieurs centaines de milliers de vues en quelques jours. Huit ans plus tard, celle qui n'aurait pu être que l'énième phénomène viral aussi vite oublié que liké avance moins à pas de géante qu'à pas savamment comptés, se construisant sans loucher de marche son univers, disque après disque, concert après concert. Après "En Vie" en 2016, "Pas de géant" en 2018, "Le Tigre" en 2020 et "Playground" en duo avec le pianiste David Helbock l'an dernier, la chanteuse



revient avec "**Bonjour mon amour**" (Vita Productions / L'Autre Distribution) **CHOC**. Au delà de ses talents de vocaliste, désormais reconnus par tous, elle y affirme mieux que jamais son statut d'auteur-compositrice, signant onze chansons piquantes d'invention, de tendresse et de malice. (Et on imagine que sa relecture en voix démultipliées et en français dans le texte de *My Fav' Things* qui referme l'album fait écho au *Giant Steps* de

Coltrane...) Ainsi se surprend-on à écouter en boucle ces trente-cinq minutes de musique libre parfaitement produite où le coquin (ça existe « *une pluie de fesses* » ? Dans le monde de Camille, oui, un monde un peu zinzin où les corps sont « *pliables* ») le dispute à l'étourdissant : la coda d'*Has Been* à la Michel Legrand, ces mini sprints rythmiques dignes d'un MC Solaar dans *Dodo*, jusqu'à ce renversant *Jo* qu'un Nougaro aurait adoré, c'est sûr. Tous au New Morning le 18 avril !

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, voici aussi "**Gainsbourg**" ([brusselsjazzorchestra.com](http://brusselsjazzorchestra.com)), enregistré en compagnie du **Brussels Jazz Orchestra**. Comme naguère ses illustres consœurs en leur prime jeunesse, Camille Bertault est ici "la chanteuse de



l'orchestre", portée par les arrangements flamboyants et sophistiqués de Pierre Drevet, Dieter Limbourg, Nathalie Loriers, Frank Vaganée et Gyuri Spies – elle a posé sa voix sur la musique lors d'une seconde séance d'enregistrement, mais cela ne nuit en rien à son osmose avec l'orchestre. Forte de sa grande précision rythmique, de son joli timbre mat et de son phrasé souple comme le roseau, Camille Bertault re-

dessine élégamment les contours des standards du grand Serge – de *Couleur Café* à *Elisa* en passant par *La Javanaise* et *Le poinçonneur des Lilas* –, mais aussi quelques pépites moins connues comme *Les cigarillos* ou *En relisant ta lettre*. Ce disque haut en couleurs mérite donc bien 🌟🌟🌟🌟. Fred Goaty